

l'expression de notre humble confiance, que la Sainte Vierge a eu pour agréables ces *Annales*, malgré leurs imperfections et les a bénies. Nous ne pourrions nous expliquer autrement les faveurs obtenues après la promesse de s'y abonner, et l'empressement de plusieurs à les répandre, comme témoignage de leur gratitude envers la Reine du T. S. Rosaire.

Pour mériter les mêmes bénédictions et répondre à l'attente de votre piété, nous allons continuer de célébrer les faveurs de la Reine du T. S. Rosaire, de publier les témoignages de votre reconnaissance, de rendre compte de vos pèlerinages, de décrire vos belles démonstrations en l'honneur de la noble Dame du Saint-Laurent. Daigne la Reine du Très Saint Rosaire abaisser sur tous nos abonnés un regard de sa tendresse et permettre à notre humble revue de redire ses louanges. *Dignare me laudare te, Virgo sacrata.*

LOUIS GLADU, O.M.I.

— Le drapeau d'azur, illustré de lys aux quatre coins, c'est l'étendard, célèbre et vénéré, de Carillon: Carillon, la victoire nationale, presque légendaire, et que le peuple a toujours regardée comme miraculeuse; la victoire, où, le 10 juillet 1758, sur les bords du lac Champlain, Montcalm, avec 3,600 Canadiens, mit en déroute 15,000 Anglais; la victoire qui résume aujourd'hui, pour les Canadiens-français, tout l'héroïsme et la gloire des ancêtres. Oui, le drapeau bleu, rapporté de Carillon par le Père Berey, aumônier des troupes, suspendu comme un trophée et comme un souvenir à la voûte des Récollets de Québec, sauvé providentiellement de l'incendie qui dévora cette église en 1796, aujourd'hui précieusement gardé par l'Université Laval, ce drapeau bleu, fleuri de lys, avait bien le droit de repaître au grand jour et de flotter sur le Canada français, comme drapeau national.

Il repaît, chargé de la croix blanche dont la France de jadis orna ses oriflammes et qui marquait les étendards de la mère-patrie, brûlés par le chevalier de Lévis, en 1760. Il repaît, orné de la feuille d'érable, que les colons primitifs adoptèrent comme emblème et qui rappelle aux Canadiens-français qu'ils furent les premiers occupants de ce pays. Il repaît enfin, scellé du Sacré-Coeur.

FRANÇOIS VEUILLLOT.

Le PREMIER VENDREDI d'avril est le Vendredi Saint. La série des communions des neuf premiers vendredis du mois va se trouver interrompue. Faudra-t-il recommencer? Probablement, non; mais il faudra communier un autre premier vendredi pour compléter les communions des neuf premiers vendredis.